



# Garder la ligne

**Une vraie force plastique, des espaces non répétitifs, de la couleur, de la lumière naturelle... Ainsi sont les bâtiments conçus par Dominique Coulon & associés qui va réaliser la Médiathèque de Thionville<sup>1</sup>. Le credo : maintenir une ligne directrice, sans se répéter.**

Cette agence strasbourgeoise créée en 1989 ne travaille que sur des commandes publiques. Ses raisons sont « éthiques : ça nous intéresse de fabriquer des bâtiments partagés par tout le monde. Je n'aurais aucun plaisir à construire la maison d'un milliardaire. Nous sommes sélectionnés sur concours et donc pas soumis aux caprices d'un client privé, ce qui nous offre une grande liberté », affirme Dominique Coulon en revendiquant un « rôle critique ». Pour l'école

maternelle réalisée à Marmoutier, l'architecte et son équipe ont proposé au maire et aux enseignants d'ouvrir la salle d'évolution, pour les activités diverses des enfants, sur l'espace du hall. Les archis ont su convaincre un inspecteur d'académie sceptique, après lui avoir livré des garanties, notamment par rapport aux problèmes d'acoustique. « Aujourd'hui, nos interlocuteurs sont ravis. » Les jeux de lumière naturelle sont très présents dans cette école, tout comme dans grand nombre des

réalisations estampillées Coulon and co., à la Cité Administrative Gaujot de Strasbourg (2007), au Conservatoire de musique de Maizières-lès-Metz (qui vient d'être primé par l'International Architectural Award 2010 décerné par le Chicago Athenaeum) ou encore le Centre national dramatique de Montreuil (2007). Dominique Coulon met les choses au point : « On ne fait pas des bâtiments comme des vitrines. Ils se dévoilent, se découvrent, au fil du parcours. »



Les ruptures, les lignes "pliées", sont également des éléments caractéristiques du style de l'agence. Un exemple, la Médiathèque d'Anzin (dans le Nord-Pas-de-Calais, en 2010) qui ressemble à un ouvrage d'origami. « Le côté rectiligne n'est pas idéal pour l'homme. Derrière une pièce carrée, il y a une certaine morale, comme si l'architecte était celui qui met en ordre les choses. Nous cherchons au contraire à déconstruire, dévoyer la géométrie, afin de donner une impression d'espace, de richesse, avec des lignes brisées ou encore des courbes. »

## Exclure la monotonie

La future Médiathèque de Thionville sera toute en rondeurs et en couleurs. Ces dernières, toujours très présentes dans les travaux de l'agence, ont « un pouvoir sur les gens, elles appuient les profondeurs, mettent en avant certains plans ». L'idée principale était de fabriquer « un lieu fluide et dynamique », intégrant le rapport au mouvement du corps dans l'espace, et dans lequel « on peut s'abstraire de la ville » tout en

demeurant accueillant. Grande invention : un "jardin rampe", voulu comme un second niveau (le programme n'en comportant qu'un seul), permettant de monter sur le toit aménagé. Si le vocabulaire de l'agence est identifiable de projet en projet, Dominique Coulon et

*« Le côté rectiligne n'est pas idéal pour l'homme. Derrière une pièce carrée, il y a une certaine morale, comme si l'architecte était celui qui met en ordre les choses. »*

ses associés refusent de s'enfermer dans une seule écriture. « Rem Koolhaas<sup>2</sup> dit que l'architecte a une obligation, celle de toujours faire différent. » Se réinventer, déplacer son savoir-faire, « se positionner, avec une certaine modestie, dans l'histoire de l'architecture,

*car on ne fait pas de bâtiment sans mémoire, sans culture ». Ne surtout pas « vendre une signature, comme Zaha Hadid le fait un peu en ce moment ». Pour l'agence strasbourgeoise, l'architecture est « un art utile », en aucun cas « un problème de maths : il n'y a pas qu'une solution. Je ne crois pas à cette citation – Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement – car l'archi n'est pas qu'une résolution de demandes et de contraintes. Il y a aussi une importante dimension poétique. »*

<sup>1</sup> Médiathèque nommée 3<sup>e</sup> Lieu avec studios de création, salle de diffusion et de spectacle, cet équipement culturel est dédié à la lecture, aux arts et aux musiques actuelles.  
Surface : 4 590 m<sup>2</sup>  
Coût : 9 800 000 € H.T.  
Étude : mars 2011 à janvier 2012  
Chantier : mai 2012 à janvier 2014  
<sup>2</sup> www.oma.eu

Texte : Emmanuel Dosda  
Visuels : Médiathèque de Thionville  
© Dominique Coulon & associés

→ **Dominique Coulon & associés,**  
**4 rue du Faubourg de Saverne à Strasbourg**  
**03 88 32 17 61 – www.coulon-architecte.fr**